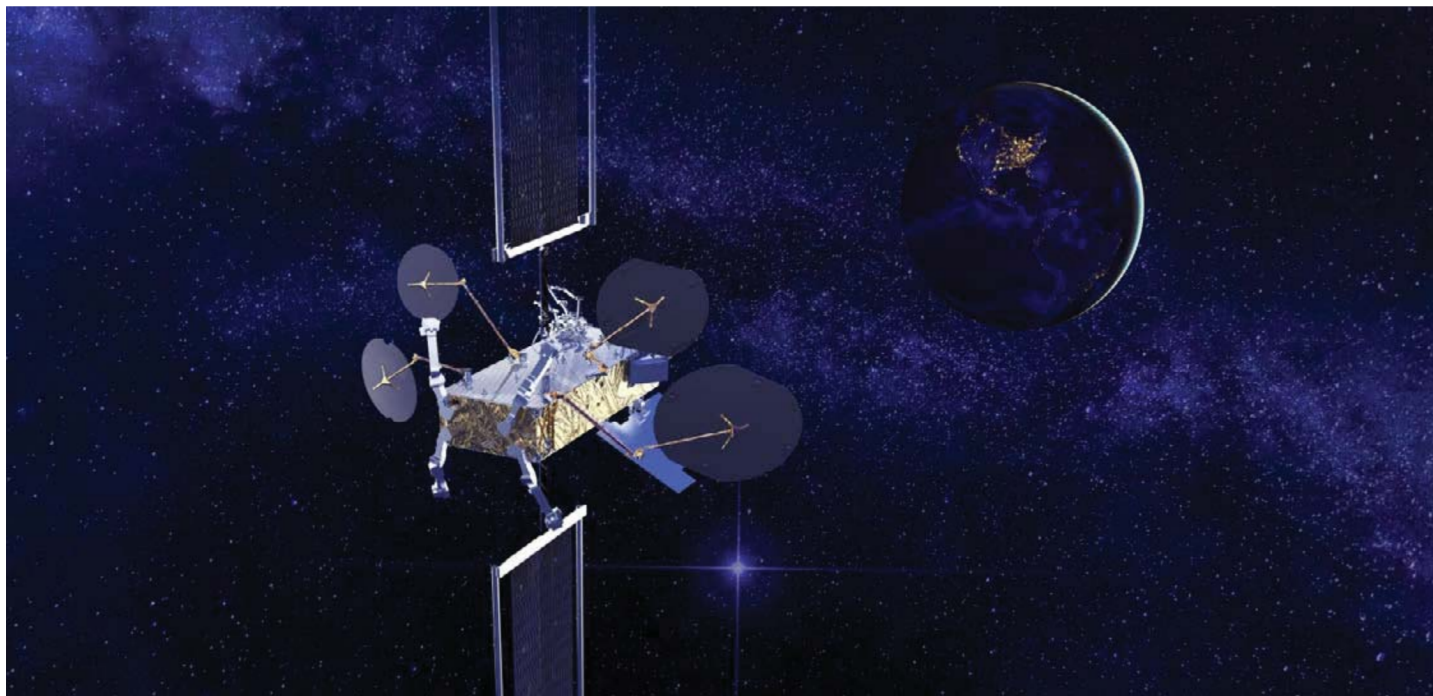




satellite E.BRIOT - THALES ALENIA SPACE

EXCLUSIF

Méga-fusion dans le spatial : Airbus, Leonardo et Thales entrent dans le « money time »

Méga-fusion dans le spatial : Airbus, Leonardo et Thales entrent dans le « money time » Les discussions entre Airbus, Leonardo et Thales en vue de fusionner leurs activités spatiales entrent dans le « money time ». Les trois groupes vont très prochainement discuter de la valorisation de leurs activités spatiales.

MICHEL CABIROL

Selon nos informations, Airbus, Leonardo et Thales, qui sont alignés sur le principe d'une consolidation à trois dans le domaine de l'espace (hors lanceurs), vont se rencontrer la semaine prochaine pour lancer les négociations sur la valorisation de leurs activités spatiales. Et précisément, les trois grands groupes européens, qui souhaitent fusionner ces activités au

sein d'une même entité détenue à parts égales, vont devoir s'entendre sur la valorisation de cinq entreprises : Thales Alenia Space, Telespazio, Airbus Space Systems, Airbus Intelligence et, enfin, les activités spatiales de Leonardo.

Accélération des négociations

Le calendrier des négociations entre les actionnaires s'accélère dans la dernière ligne droite. Ainsi, les actionnaires vont entrer dans une phase très classique de négociations où chaque actionnaire va gonfler ses muscles et démontrer que son carnet de commandes va apporter à terme de la croissance et de la rentabilité pour la future société. Ainsi, Leonardo va notamment tenter de réduire le montant de la soulte qu'il devra payer pour détenir la même participation qu'Airbus et Thales dans la future entité. Une fois l'accord trouvé, les cinq sociétés seront vendues à la nouvelle entité créée, qui aura les mêmes actionnaires.

« Il y a des discussions détaillées entre les différents industriels, a confirmé Alain Fau-

ré, responsable d'Airbus Space Systems au sein d'Airbus Defence and Space, lors du Toulouse Space Forum, organisé mardi par La Tribune. *Nous sommes en phase de due diligence pour regarder si cette création va amener plus de valeurs sachant que dans cette équation, la création de valeur devra être supérieure à celle d'aujourd'hui* ». Les groupes ont également regardé « *de façon détaillée les potentielles gouvernances* » de la future société, a précisé Alain Fauré.

La Commission européenne tranchera

Parallèlement, les actionnaires de ces cinq sociétés devraient signer vers la fin du mois de septembre un accord d'engagement pour aller au bout des négociations, qui sont à ce stade non engageantes. Puis, le projet de consolidation devrait être déposé à la Commission européenne d'ici à la fin de l'année. Seule la Commission européenne, si elle demandait des contreparties beaucoup trop exigeantes pour approuver cette opération, pourrait faire capoter cette fusion de grande envergure destinée à donner à

l'Europe un champion dans le domaine spatial capable de rivaliser avec les grands groupes américains et chinois.

Pour autant, les trois groupes sont confiants dans la volonté de la Commission de créer un champion européen dans le domaine spatial. « *Les discussions que nous avons eues avec la commission européennes étaient positives et ont permis de comprendre* » qu'il fallait « *créer des champions européens capables de jouer à l'échelle mondiale* », a expliqué mardi Massimo Comparini, en charge des activités spatiales de Leonardo, lors du Toulouse Space Forum. La Commission européenne semble être sur cette nouvelle approche. « *Chacun comprend aujourd'hui que la donne géopolitique a changé* », avait souligné en juin Patrice Caine dans une interview accordée à La Tribune. Une fenêtre de tir semble possible...

Un champion européen

Réunis dans une table ronde au Toulouse Space Forum, Massimo Comparini, Hervé Derrey, PDG de Thales Alenia Space, et Alain Fauré ont confirmé leur volonté de créer un champion européen à l'image de la création d'Airbus dans les années 70. « *Chacune des entreprises a sa trajectoire propre et saurait continuer à vivre sans cette méga-fusion. Pour autant, cette opération peut apporter une réelle masse critique à l'échelle mondiale pour pouvoir adresser des programmes de plus grande ampleur et pour avoir une plus grande ambition* », a estimé Hervé Derrey. Ce qui permettrait également « *de mutualiser les budgets de R&D (recherche et développement, ndlr) étatiques et privés pour pouvoir adresser des plus grands objets et avoir une ambition équivalente de nos grands concurrents chinois et américains. C'est l'objectif* », fait-il valoir.

Alain Fauré a pour sa part insisté sur la fragmentation du secteur spatial en Europe face à des acteurs puissants aux Etats-Unis et en Chine. Une question cruciale : « *Est-ce qu'on reste fragmenté ou on essaie de créer un champion européen du spatial ? Il y a beaucoup de fragmentations en Europe dans le secteur spatial (...) c'est aussi bien la fragmentation des acteurs mais également des projets. Prioriser les budgets fait sens, notamment si il y a des contraintes budgétaires fortes* ».

Pour Massimo Comparini, une telle fusion « *pourrait permettre la croissance de l'ensemble de l'écosystème spatiale européen. Nous entendons parfois dire que si les acteurs concernés se marient, ils tueront les petites et moyennes entreprises. Je pense exactement le contraire : si un groupe dispose de la masse critique nécessaire pour placer l'Europe en pole position, cela doit être une opportunité pour l'ensemble de l'écosystème* ». Les planètes semblent actuellement alignées, d'autant que cette opération a le feu vert de l'Élysée... **LT**